Quatrième et avant dernier tome de la saga Thérianthropia : La Larme d'Aphrodis a gagné, dans mon cœur, une place très importante. Après un tome III riche en émotions, en révélations et en changements, le tome IV assure fièrement sa place de petit nouveau et vient détrôner son grand frère qui avait déjà mit la barre bien haute.

Le tome IV se déroule en deux parties (format inédit à ce tome). La première, sur Oneiros, met en scène le commencement des recherches sur le Casque d'Horus, un des joyaux de la Couronne Rouge ; la deuxième, sur Maldacta, concrétise l'axe principal de ce tome (échec ou succès?). Oneiros est l'île du printemps, elle est magique et douce, fondée sur la légende d'Atlantis. Maldacta, à l'inverse, est synonyme de mort et de malédiction. C'est une île réputée pour ses mystères et son hostilité, fondée sur la mythologie Égyptienne.
Dans la première partie, nous suivons principalement notre dryade Élue préférée, Jessie Wood, qui se bat contre des tourments personnels et qui prend un tournant décisif dans sa vie. Dans la seconde, l'auteur alterne davantage entre ses personnages sur Oneiros et ceux partis sur Maldacta, cette alternance s'accompagnant d'un suspens haletant et interminable qui donne autant d'importance scénaristique à un groupe qu'à l'autre. Il en devient frustrant de devoir changer de scène alors que la tension est à son comble dans celle que nous quittons (l'auteur joue un peu avec vos nerfs).

Je vais maintenant expliquer pourquoi ce tome est mon préféré : il a tout, voilà pourquoi.
Il est épique, drôle, tragique, romantique, riche, sensuel… Bref, il a absolument tout ce qu'il faut. Encore une fois, au milieu d'une faune et d'une flore exceptionnelles, J.L.Treuveur partage un univers recherché et sans failles, à la manière des plus grands, par une plume fluide et claire. Extrêmement riche, que ce soit dans les origines de son monde ou dans les références, subtilement intégrées à son œuvre mais visibles, je crois pouvoir dire que l'auteur a atteint, dans ce tome, un sommet concernant le développement de son environnement.
Un style très détaillé et pourtant fluide lui permet de nous donner un maximum d'informations sans jamais nous noyer dessous. Style qui lui permet aussi, grâce à son immersion incroyable, de nous faire avaler plus de 400 pages (environ 20 chapitres) sans presque s'en rendre compte. On pleure finalement de l'avoir déjà terminé.
Et il est impossible de ne pas parler de l'épilogue du tome IV qui surprendra tout le monde (oui oui, sans exception) et qui annonce un tome V final haut en couleurs et explosif ! (meilleur encore?)

Enfin, selon moi et pour l'instant, l'auteur signe là un chef d'œuvre à ne SURTOUT PAS MANQUER !!!